

ECLOGA VI.

SILENUS.

Prima Syracosio dignata est ludere versu
 Nostra, nec erubuit silvas habitare, Thalia.
 Quum canerem reges et prælia, Cynthius aurem
 Vellit, et admonuit : « Pastorem, Tityre, pingues
 Pascere oportet oves, deductum dicere carmen ¹. » 5
 Nunc ego (namque super tibi erunt qui dicere laudes,
 Vare, tuas cupiant, et tristia condere bella,)
 Agrestem tenui meditabor arundine musam.
 Non injussa cano. Si quis tamen hæc quoque, si quis
 Captus amore leget, te nostræ, Vare ², myricæ, 10
 Te nemus omne canet : nec Phœbo gratior ulla est
 Quam sibi quæ Vari præscripsit pagina ³ nomen.
 Pergite, Pierides. Chromis et Mnasyllus in antro
 Silenum pueri somno videre jacentem,
 Inflatum hesternò venas, ut semper, Iaccho ; 15

ÉGLOGUE VI.

SILÈNE.

Ma muse a la première, parmi nous, daigné prendre le ton du poète de Syracuse, et n'a pas rougi d'habiter les forêts. Un jour que je chantais les rois et les combats, le dieu du Cynthe, me tirant doucement par l'oreille, me dit : « Un berger doit chercher pour ses brebis de gras pâturages, et se borner à de simples chansonnettes. » Je vais donc, ô Varus (car assez d'autres sans moi s'empresseront autour de ta gloire, et chanteront la guerre et ses horreurs), je vais essayer un air pastoral sur mes légers pipeaux. J'obéis à Apollon. Si toutefois quelque ami des muses champêtres lit ces vers, ô Varus, il entendra nos bois et nos bruyères retentir de tes louanges. Il n'est rien de plus agréable à Apollon lui-même qu'une page consacrée par le nom de Varus.

Vierges du Pinde, poursuivez. Deux jeunes bergers, Chromis et Mnasyllus, trouvèrent un jour Silène qui dormait étendu dans une grotte, les veines enflées, comme toujours, du vin qu'il avait bu la

ECLOGA VI.

SILENUS.

Nostra Thalia
 prima
 dignata est ludere
 versu Syracosio,
 nec erubuit
 habitare silvas.
 Quum canerem
 reges et prælia,
 Cynthius vellit aurem,
 et admonuit :
 « Tityre, oportet pastorem
 pascere pingues oves,
 dicere carmen
 deductum. »
 Nunc ego
 (namque erunt tibi super,
 qui cupiant
 dicere tuas laudes, Vare,
 et condere
 tristia bella),
 meditabor
 musam agrestem
 tenui arundine.
 Non cano injussa.
 Si quis tamen,
 si quis captus amore
 leget hæc quoque,
 nostræ myricæ te, Vare,
 omne nemus canet te :
 nec ulla pagina
 est gratior Phœbo,
 quam quæ
 præscripsit sibi
 nomen Vari.
 Pergite, Pierides.
 Chromis et Mnasyllus
 pueri
 videre Silenum
 jacentem somno in antro,
 inflatum venas,
 ut semper,
 Iaccho hesternò ;

ÉGLOGUE VI.

SILÈNE

Notre Thalie (notre Muse)
 la première
 a daigné jouer (chanter)
 avec le vers de-Syracuse,
 et n'a pas rougi
 d'habiter les forêts.
 Comme j'allais chanter
 les rois et les combats,
 le dieu du-Cynthe me tira l'oreille,
 et m'avertit ainsi :
 « Tityre, il faut le berger
 faire-pâître ses grasses brebis,
 et dire un chant
 effilé (simple, modeste). »
 Maintenant moi
 (car il y en aura pour toi de-reste,
 qui désirent
 dire tes louanges, Varus,
 et composer (chanter)
 les tristes guerres),
 j'essayerai
 un air champêtre
 sur un mince roseau (pipeau).
 Je ne chante pas des chants non-ordonnée,
 Si quelqu'un cependant,
 si quelqu'un épris d'amour
 lira (lit) ces vers aussi.
 nos bruyères te chanteront, ô Varus,
 tout bois chantera toi :
 et aucune page (aucun ouvrage)
 n'est plus agréable à Phébus,
 que celle qui
 a écrit-en-tête à elle-même
 le nom de Varus.
 Poursuivez, Piérides.
 Chromis et Mnasyllus
 jeunes-garçons
 virent Silène
 étendu par le sommeil dans une grotte,
 enflé dans ses veines (les veines gonflées),
 comme toujours,
 du Bacchus (du vin) de-la-veille ;

Serta procul tantum capiti delapsa jacebant,
 Et gravis attrita pendebat cantharus ansa.
 Aggressi (nam sæpe senex spe carminis ambo
 Luserat) injiciunt ipsis ex vincula sertis.
 Addit se sociam, timidisque supervenit Ægle, 20
 Ægle, Naiadum pulcherrima; jamque videnti
 Sanguineis frontem moris et tempora pingit.
 Ille dolum ridens : « Quo vincula nectitis? inquit :
 Solvite me, pueri; satis est potuisse videri.
 Carmina, quæ vultis, cognoscite; carmina vobis, 25
 Huic aliud mercedis erit. » Simul incipit ipse.
 Tum vero in numerum faunosque ferasque videres
 Ludere, tum rigidas motare cacumina quercus.
 Nec tantum Phœbo gaudet Parnasia rupes,
 Nec tantum Rhodope¹ mirantur et Ismarus Orphea. 30
 Namque canebat uti magnum per inane coacta
 Semina terrarumque, animæque, marisque fuissent,

veille. Sa couronne de fleurs, tombée de sa tête, gisait à terre à quelques pas de lui, et sa lourde coupe pendait à sa ceinture par une anse usée. Les jeunes bergers s'emparent de lui; car souvent le vieillard les avait leurrés de l'espoir de l'entendre chanter. Ils l'enchaînent avec les débris mêmes de ses guirlandes. Églé, la plus belle des Naiades, Églé survient, se joint à eux, les encourage, et au moment où il ouvre les yeux, lui rougit de jus de mûres le front et les tempes. Lui, riant de leur badinage : « A quoi bon ces liens? dit-il; enfants, rendez-moi la liberté; qu'il vous suffise de m'avoir pu surprendre. Écoutez ces chants que vous voulez connaître; c'est pour vous, bergers, que je chanterai; quant à cette nymphe, je lui réserve une autre récompense. » Aussitôt, il commence. Alors vous eussiez vu les faunes et les bêtes sauvages bondir en cadence autour de lui, et les chênes balancer leur cime altière. Jamais le mont Parnasse n'entendit avec tant de joie la lyre d'Apollon; jamais le Rhodope et l'Ismare ne furent ainsi ravis d'admiration à la voix d'Orphée.

Il chantait comment, dans l'immensité du vide, étaient jadis confondus les principes de toutes choses, la terre, l'air, l'eau et le feu li-

serta
 tantum delapsa capiti
 jacebant procul,
 et gravis cantharus
 pendebat
 ansa attrita.
 Aggressi,
 nam sæpe senex
 luserat ambo
 spe carminis,
 injiciunt vincula
 ex sertis ipsis.
 Ægle addit se sociam,
 supervenitque timidis,
 Ægle pulcherrima
 Naiadum;
 videntique jam
 pingit frontem et tempora
 moris sanguineis.
 Ille ridens dolum :
 « Quo, inquit,
 nectitis vincula?
 Solvite me, pueri;
 est satis
 videri potuisse.
 Cognoscite
 carmina, quæ vultis;
 carmina vobis,
 erit huic
 aliud mercedis. »
 Simul
 incipit ipse.
 Tum vero videres
 Faunosque ferasque
 ludere in numerum,
 tum
 quercus rigidas
 motare cacumina.
 Nec rupes Parnasia
 gaudet tantum Phœbo,
 nec Rhodope et Ismarus
 mirantur tantum Orphea.
 Namque canebat
 uti per inane magnum
 coacta fuissent
 semina
 terrarumque,

des guirlandes
 seulement tombées de sa tête
 étaient-à-terre à-quelque-distance,
 et une lourde coupe
 était suspendue à sa ceinture
 par son anse usée.
 L'ayant attaqué,
 car souvent le vieillard
 les avait joués tous les deux
 par l'espoir (la promesse) d'un chant,
 ils jettent-sur lui des liens
 formés de ses guirlandes mêmes.
 Églé ajoute elle comme compagne,
 et survient (se joint) aux bergers timides,
 Églé la plus belle
 des Naiades;
 et à Silène qui voit déjà
 elle peint le front et les tempes
 de mûres d'un-rouge-de-sang.
 Lui riant de la ruse :
 « Dans-quel-but, dit-il,
 nouez-vous ces liens?
 Détachez-moi, jeunes-garçons;
 c'est assez
 de paraître avoir pu m'enchaîner.
 Connaissez (entendez)
 les chants que vous voulez;
 des chants seront pour vous,
 il y aura pour celle-ci (Églé)
 autre chose de (une autre) récompense. »
 En même temps
 il commence de lui-même.
 Mais alors vous eussiez vu
 et les Faunes et les bêtes-sauvages
 folâtrer en cadence,
 alors vous eussiez vu
 les chênes roides (immobiles)
 remuer leurs cimes.
 Ni la roche du-Parnasse
 ne se réjouit autant de Phébus,
 ni le Rhodope et l'Ismare
 n'admirent autant Orphée.
 Car il chantait
 comment dans un vide immense
 avaient été réunies
 les semences (les principes)
 et des terres (de la terre),

Et liquidi simul ignis; ut his exordia primis
 Omnia, et ipse tener mundi concreverit orbis;
 Tum durare solum, et discludere Nerea ¹ ponto 35
 Cœperit, et rerum paulatim sumere formas;
 Jamque novum ut terræ stupeant lucescere solem,
 Altius atque cadant submotis nubibus imbres;
 Incipiant silvæ quum primum surgere, quumque
 Rara per ignotos errant animalia montes. 40
 Hinc lapides Pyrrhæ jactos, Saturnia regna,
 Caucasiasque refert volucres, furtumque Promethei.
 His adjungit Hylan ² nautæ quo fonte relictum
 Clamassent : ut littus HYLÆ, HYLÆ, omne sonaret :
 Et fortunatam, si nunquam armenta fuissent, 45
 Pasiphaen ³ nivei solatur amore juvenci.
 Ah ! virgo ⁴ infelix, quæ te dementia cepit !

guide; comment de ces premiers éléments tout prit naissance, et comment le globe, molle argile d'abord, s'arrondit, se durcit peu à peu, força Nérée à se renfermer dans ses limites, et prit lui-même mille formes diverses. Il montrait la terre en extase devant la splendeur de son premier soleil; il disait comment des hauteurs du ciel où couraient les nuages, tombaient les pluies fécondes, tandis que les jeunes forêts élevaient leurs cimes verdoyantes, et que les animaux, encore peu nombreux, erraient sur des montagnes non connues.

Il chante encore les cailloux féconds de Pyrrha, le règne du bon Saturne, les vautours du Caucase, et le larcin de Prométhée. Il joint à ces récits le jeune Hylas, laissé par les Argonautes au bord d'une fontaine; ils reviennent en vain l'y chercher; les échos répondent seuls à ces cris : Hylas ! Hylas ! Il déplore dans ses chants l'amour de Pasiphaé, follement éprise d'un taureau blanc comme la neige. Ah ! princesse infortunée ! quel délire s'est emparé de toi ? Jadis les filles

animæque, marisque,
 et simul ignis liquidi;
 ut his primis
 omnia exordia,
 et orbis tener mundi
 concreverit ipse;
 tum solum
 cœperit durare,
 et discludere Nerea
 ponto,
 et sumere paulatim
 formas rerum;
 jamque ut terræ
 stupeant
 lucescere
 solem novum,
 atque imbres cadant,
 nubibus submotis altius;
 quum primum
 silvæ
 incipiant surgere,
 quumque rara animalia
 errent
 per montes ignotos.
 Hinc refert
 lapides jactos Pyrrhæ,
 regna Saturnia,
 volucresque Caucasias,
 furtumque Promethei.
 Adjungit his
 quo fonte relictum
 nautæ
 clamassent Hylan;
 ut omne littus
 resonaret
 HYLÆ, HYLÆ :
 et solatur
 amore juvenci
 nivei
 Pasiphaen,
 fortunatam,
 si nunquam armenta
 fuissent.
 Ah ! virgo infelix !
 quæ dementia
 cepit te !
 Pretides

et du souffle (de l'air), et de la mer,
 et en même temps du feu fluide;
 comment avec ces premiers éléments
 tous les commencements se sont formés,
 et le globe tendre (naissant) du monde
 s'est accru lui-même (de lui-même);
 puis comment le sol
 a commencé à se durcir,
 et à séparer Nérée en l'enfermant
 dans la mer,
 et à prendre peu à peu
 les formes des objets;
 et ensuite comment les terres
 voyaient-avec-stupéfaction
 briller
 le soleil nouveau (pour la première fois),
 et comment les pluies tombaient,
 les nuages étant reculés plus haut;
 alors que pour la première fois
 des forêts
 commençaient à s'élever,
 et que de rares animaux
 erraient
 sur des montagnes inconnues.
 Puis il rapporte
 les pierres jetées de Pyrrha (par Pyrrha),
 le règne de-Saturne,
 et les oiseaux du-Caucase,
 et le larcin de Prométhée.
 Il ajoute à ces récits
 à quelle source laissé
 les matelots
 avaient crié (appelé) Hylas;
 de sorte que tout le rivage
 répétait
 HYLAS, HYLAS :
 et il console
 par l'amour d'un jeune-taureau
 blanc-comme-la-neige
 Pasiphaé,
 heureuse,
 si jamais des troupeaux
 n'avaient existé.
 Ah ! vierge infortunée !
 quelle démence
 a pris toi (s'est emparée de toi) !
 Les filles-de-Prétus

Prætidæ ¹ impleverunt falsis mugitibus agros;
 At non tam turpes pecudum tamen ulla secuta est
 Concubitus, quamvis collo timuisset aratrum, 50
 Et sæpe in levi quæsisset cornua fronte.
 Ah! virgo infelix, tu nunc in montibus erras;
 Ille, latus niveum molli fultus hyacintho,
 Illice sub nigra pallentes ruminat herbas,
 Aut aliquam in magno sequitur grege. Claudite, Nymphæ, 55
 Dictææ Nymphæ, nemorum jam claudite saltus,
 Si qua forte ferant oculis sese obvia nostris
 Errabunda bovis vestigia. Forsitan illum
 Aut herba captum viridi, aut armenta secutum,
 Perducant aliquæ stabula ad Gortynia ² vaccæ. 60
 Tum canit Hesperidum miratam mala puellam :
 Tum Phaetontiadæ musco circumdat amaræ
 Corticis, atque solo proceras erigit alnos.
 Tum canit errantem Permessi ad flumina Gallum ³

de Prétus remplirent les campagnes de faux mugissements, et se croyant transformées en génisses, redoutaient pour leur cou le poids d'un joug, et cherchaient sur leur front uni des cornes imaginaires; mais du moins aucune d'elles ne désira jamais cette abominable union avec des bêtes. Ah! princesse infortunée! tu erres maintenant sur les montagnes, et lui, couché à l'ombre d'un chêne, et pressant de ses flancs d'albâtre le mol hyacinthe, il rumine les herbes pâlisantes, ou poursuit au sein des grands troupeaux quelque génisse, ta rivale. Fermez, Nymphes, ô Nymphes du Dictée, fermez bien vite les issues de vos bois! là, peut-être, s'offriront à mes yeux les traces vagabondes de ses pas, ou peut-être que l'attrait d'un vert pâturage ou quelque belle génisse l'emmèneront à la suite d'un troupeau vers les étables de Gortyne.

Silène chante aussi la jeune Atalante, éblouie par les pommes d'or des Hespérides; il entoure de mousse et d'une écorce amère les sœurs de Phaëton, et les montre, aunes légers, s'élevant du sol dans les airs. Il fait voir Gallus errant sur les rives du Permesse;

implerunt agros
 falsis mugitibus;
 at tamen non ulla
 secuta est
 concubitus tam turpes
 pecudum,
 quamvis timuisset
 aratrum collo,
 et sæpe
 quæsisset cornua
 in fronte levi.
 Ah! virgo infelix!
 tu erras nunc
 in montibus;
 ille, fultus
 latus niveum
 molli hyacintho,
 sub illice nigra
 ruminat herbas pallentes,
 aut sequitur aliquam
 in magno grege.
 Nymphæ,
 Nymphæ Dictææ,
 claudite, claudite jam
 saltus nemorum,
 si forte qua
 vestigia errabunda
 bovis
 sese ferant obvia
 nostris oculis.
 Forsitan aliquæ vaccæ
 perducant
 ad stabula Gortynia
 illum captum herba viridi,
 aut secutum armenta.
 Tum canit
 puellam miratam
 mala Hesperidum:
 tum circumdat
 musco corticis amaræ
 Phaetontiadæ,
 atque erigit solo
 alnos proceras.
 Tum canit
 ut una sororum
 duxerit in montes Aonas
 Gallum, errantem

ont rempli les campagnes
 de faux mugissements;
 mais cependant aucune
 n'a poursuivi (recherché)
 les accouplements si honteux
 des bêtes,
 bien qu'elle ait craint
 la charrue pour son cou,
 et que souvent
 elle ait cherché des cornes
 sur son front poli.
 Ah! vierge infortunée!
 toi, tu erres maintenant
 sur les montagnes;
 lui, appuyé
 de son flanc blanc-comme-la-neige
 sur le tendre hyacinthe,
 sous une yeuse noire
 rumine les herbes pâles,
 ou poursuit quelque génisse
 dans un grand troupeau.
 Nymphes,
 Nymphes du-Dictée,
 fermez, fermez bien vite
 les pâturages des bois,
 pour voir si par hasard quelque part
 les traces errantes
 d'un bœuf
 se portent au-devant (se présentent)
 à nos yeux.
 Peut-être quelques génisses
 conduiraient-elles
 aux étables de-Gortyne
 lui captivé par l'herbe verte,
 ou suivant les troupeaux.
 Puis il chante
 la jeune fille qui admira
 les pommes des Hespérides;
 puis il entoure
 de la mousse d'une écorce amère
 les sœurs-de-Phaëton,
 et élève du sol
 des aunes à-la-haute-taille.
 Puis il chante
 comment l'une des sœurs (des Muses)
 conduisit sur les monts d'Aonie
 Gallus, qui errait

Aonas in montes ut duxerit una sororum ; 65
 Utque viro Phœbi chorus assurrexerit omnis ;
 Ut Linus hæc illi divino carmine pastor,
 Floribus atque apio crines ornatus amaro,
 Dixerit : « Hos tibi dant calamos, en accipe, Musæ,
 Ascræo quos ante seni ' ; quibus ille solebat 70
 Cantando rigidas deducere montibus ornos.
 His tibi Grynei * nemoris dicatur origo,
 Ne quis sit lucus quo se plus jactet Apollo. »
 Quid loquar aut Scyllam Nisi, quam fama secuta est,
 Candida succinctam latrantibus inguina monstribus 75
 Dulichias vexasse rates, et gurgite in alto
 Ah! timidos nautas canibus lacerasse marinis?
 Aut ut mutatos Terei narraverit artus?
 Quas illi Philomela dapes, quæ dona pararit?
 Quo cursu deserta petiverit, et quibus ante 80
 Infelix sua tecta supervolitaverit alis?

il dit comment une des neuf sœurs le conduisit sur les sommets d'Aonie, et comment toute la cour d'Apollon se leva pour honorer en lui le grand poète; comment le berger Linus, le front couronné de fleurs et de verdure, lui dit dans le langage des dieux : « Repois de la part des Muses cette flûte, ô Gallus; c'est la même qu'elles donnèrent jadis au vieillard d'Ascræ; pressée de ses lèvres savantes, elle faisait descendre du haut des monts les ormes altiers. Chante à ton tour sur cette flûte; raconte l'antique origine de la forêt de Grynée, et que, ennoblie par tes chants, nulle forêt ne le dispute dorénavant à celle-là dans la faveur d'Apollon. »

Dirai-je comment il chante Scylla, fille de Nisus, dont les flancs d'albâtre sont, dit-on, ceints de monstres aboyants, et qui, entraînant la voile d'Ithaque dans ses gouffres profonds, fit déchirer par ses chiens marins les tremblants matelots? Dirai-je comment il racontait la métamorphose de Térée? quel affreux présent lui offrit, quel horrible festin lui prépara Philomèle? sa fuite précipitée dans les déserts et sous quelle forme, avec quelles ailes, ce malheureux prince voltigea sur le faite du palais qu'il avait jadis habité?

ad flumina Permessi ; près des courants du Permesse ;
 utque et comment
 omnis chorus Phœbi tout le chœur (la troupe) de Phébus
 assurrexerit viro ; se-leva-devant cet homme ;
 ut pastor Linus , comment le pasteur Linus ,
 ornatus crines orné dans ses cheveux
 floribus atque apio amaro, de fleurs et d'ache amère ,
 dixerit illi hæc dit à lui ces paroles
 carmine divino : avec une poésie divine :
 « En accipe , « Tiens, reçois ,
 Musæ les Muses
 dant tibi hos calamos , donnent à toi ces chalumeaux ,
 quos ante qu'elles ont donnés auparavant
 seni Ascræo ; au vieillard d'-Ascræ ;
 quibus ille solebat avec lesquels il avait-coutume
 cantando en chantant
 deducere montibus de faire-descendre des montagnes
 ornos rigidas. les ormes roides (immobiles).
 Origo nemoris Grynei Que l'origine du bois de-Grynée
 dicatur tibi soit dite (chantée) par toi
 his , avec ces chalumeaux ,
 ne quis lucus sit afin que quelque bois ne soit pas
 quo Apollo duquel Apollon
 se jactet plus. » se vante davantage. »
 Quid loquar Que dirai-je (ai-je besoin de dire)
 aut ou comment il raconta
 Scyllam Nisi , Scylla fille de Nisus ,
 quam fama secuta est , que la renommée a suivie (rapporte),
 succinctam ceinte
 inguina candida autour de ses aines blanches
 monstribus latrantibus , de monstres aboyants ,
 vexasse avoir entraîné
 rates Dulichias , les vaisseaux de-Dulichium ,
 et in gurgite alto et dans son gouffre profond
 lacerasse avoir déchiré (fait déchirer)
 canibus marinis par ses chiens marins
 ah! timidos nautas ? hélas ! les craintifs matelots ?
 aut ut narraverit ou bien comment il raconta
 artus mutatos les membres changés (la métamorphose)
 Terei ? de Térée ?
 quas dapes, quæ dona quels mets, quels présents
 Philomela pararit illi ? Philomèle prépara à lui ?
 quo cursu petiverit deserta, par quelle course il gagna les déserts,
 et quibus alis et avec quelles ailes
 ante auparavant
 infelix le malheureux Térée
 supervolitaverit sua tecta ? vola-au-dessus-de son toit (de son palais)?

Omnia quæ, Phœbo quondam meditante, beatus
 Audiit Eurotas¹, jussitque ediscere lauros,
 Ille canit; pulsæ referunt ad sidera valles :
 Cogere donec oves stabulis numerumque referre 85
 Jussit, et invito processit Vesper Olympo.

Enfin, tous ces chants que l'heureux Eurotas entendit autrefois
 de la bouche même d'Apollon, chants mélodieux, et que le fleuve
 apprit aux lauriers de ses bords, Silène les redit, et les échos du
 vallon renvoient vers les cieux ces divins accents, jusqu'au moment
 où l'Olympe voit à regret Vesper monter à l'horizon, et obliger les
 bergers à rassembler leurs brebis, à les compter et à les conduire à
 l'étable.

Ille canit omnia, quæ audiit beatus Eurotas, Phœbo meditante quondam, jussitque lauros ediscere ; valles pulsæ referunt ad sidera : donec Vesper jussit cogere oves stabulis referreque numerum , processitque Olympo invito.	Il chante tous les <i>chants</i> qu'entendit l'heureux Eurotas , Phébus <i>les</i> essayant autrefois , et qu'il ordonna aux lauriers d'apprendre ; les vallées frappées <i>par sa voix</i> <i>les</i> renvoient jusqu'aux astres : jusqu'à ce que l'étoile-du-soir ordonna derassembler les brebis dans les bergeries et d' <i>en</i> rapporter le nombre (de les comp- et qu'il apparut à l'Olympe [ter), ne-le-voulant-pas (mécontent de le voir).
--	--